

Maison (Malmedy) californienne

Un goût de vacances prolongées

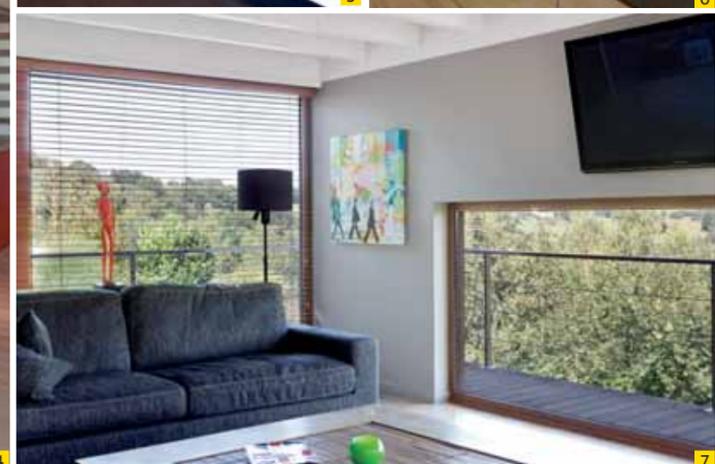
Quelques bons amis se sont rassemblés autour d'un projet d'habitat en groupe – mais pas groupé – sur le sommet d'une colline. Cette habitation s'intègre dans un ensemble de six maisons basse énergie, esthétiquement en accord. Elle est la première à avoir été construite et sa « plastique » plutôt séduisante est tout droit inspirée des voyages et des envies de ses propriétaires.

PHOTOS LAURENT BRANDAJIS

BEACH HOUSE

Le bois foncé (cèdre), les toiles tendues protégeant la terrasse et le turquoise de l'eau renforcent le petit côté « beach house » de l'habitation et du gîte attenant. De quoi donner l'impression d'être en vacances toute l'année.





1. SUR MESURE
 Le mobilier, qui sépare sans cloisonner la salle à manger du salon, a été créé sur mesure. Le percement dans le meuble correspond à la hauteur des yeux quand on est assis ou calé dans les larges fauteuils du salon. Les confortables chaises en cuir sont signées Mopitec.

2. DOUBLE JEU D'UN MÊME VOLUME
 L'inclinaison de la toiture permet au soleil hivernal d'inonder la salle à manger entièrement vitrée et orientée plein sud. Sa chaleur est gardée par l'inertie des matériaux tandis qu'en été, il n'y a pas de surchauffe grâce à ce volume spacieux. Le mobilier de la terrasse plantée de bambous est signé Royal Botania.

3. PANORAMA
 Un bonheur pour les yeux : telle est aussi la garantie offerte au propriétaire.

DE L'IMMOBILIER DE LUXE AXÉ SUR LA NATURE

par Jo Jacoby

La maison que nous visitons est fortement connotée « beach house ». Selon son propriétaire Christian Mignon, elle colle au style californien ou Corse du Sud. Avec de grandes baies vitrées et une piscine d'un bleu turquoise, elle donne l'impression d'avoir été construite pour prolonger toute l'année une ambiance de vacances. Ce style s'apparente à celui de Sperrone en Corse : de l'immobilier de luxe axé sur la nature. Le climat de la région est différent, mais Christian Mignon, son épouse Géraldine et leurs deux enfants, Arsène et Marius, ont trouvé comment s'en accommoder avec bonheur.

Le projet naît au début des années 2000. Une colline d'un hectare et demi, entre Malmedy et Chôdes, est à vendre. Christian Mignon met ses amis dans le coup et les convainc d'acheter en groupe. Un plan de masse est rapidement soumis à la commune et des principes esthétiques sont établis. Ils concernent les matériaux à utiliser, la pente de l'unique pan de toiture, la proportion des volumes... Le tout vise – comme toute administration urbanistique devrait pouvoir le faire – la cohérence d'une subtile homogénéité.

En tout, six habitations verront le jour entre 2005 et 2009. Elles s'implantent le long d'un nouveau chemin que la bande de copains nommera assez naturellement le « Chemin sur la colline ». Chacune d'elles conserve une certaine personnalité tout en gardant en commun le bois (du cèdre) et la pierre du pays (extraite dans une carrière toute proche). Les plans des six maisons sont signés par les architectes Guy Jamaigne et Jean-François Crahay, prêts à jongler avec les multiples desideratas de leurs amis et maîtres d'ouvrage.

La maison visitée exploite les propriétés du terrain. Le niveau des chambres est enfoui dans le talus et directement connecté au jardin. Les espaces de vie sont à l'étage et bénéficient de l'ensoleillement et de la vue imprenable sur la val-

lée. L'inversion des fonctions se vit extrêmement bien au quotidien, l'accès à rue donnant sur les pièces de séjour tandis que l'espace nuit, plus intime, est contre terre, à l'étage du dessous. L'orientation de l'habitation se traduit par un changement dans l'utilisation des matériaux. Côté rue, au nord, on trouve un volume massif en pierre et très peu percé. Au sud, la façade est en bois et largement vitrée. Les fenêtres sont en partie protégées par une coursive à l'étage et une galerie au niveau du jardin. Ces éléments d'architecture protègent des rayons du soleil et permettent d'ouvrir les fenêtres pour sortir prendre l'air en toute saison. Le jardin et la piscine sont aménagés sur un plat du terrain auquel on accède par plusieurs paliers en bois. Du mobilier Royal Botania et des toiles tendues complètent ce décor, prétexte à farniente.

A chaque pièce sa couleur. Passée la porte d'entrée, un rouge vif appliqué sur le mur du hall accueille le visiteur. Il se prolonge et fait angle dans la cuisine, guide et marque les circulations, camouflant l'escalier qui descend vers les chambres. La dominante de rouge à cet étage s'accorde au gris taupe du salon. L'arc-en-ciel qui a coloré les pièces du niveau inférieur n'a pas fait dans le pastel. Un vert pomme sur un mur du coin TV continue dans le couloir ; les chambres des enfants sont bleues et fuchsia ; on retrouve le gris taupe dans la chambre des parents, mais le rose illumine le plafond de la salle de bain. La cloison vitrée séparant le salon télé du couloir qui dessert les chambres laisse la lumière naturelle pénétrer dans ce dernier. Des tableaux apportent aussi leur touche de couleur, comme ceux de l'artiste israélienne Dganit Blechner, auteure de collages Pop Art très contemporains.

A l'articulation des espaces de vie, un comptoir a judicieusement trouvé sa place. Presque instinctivement, on s'y accoude. C'est le lieu de transition entre une cuisine cosy, basse

de plafond, et une salle à manger entièrement vitrée et plein sud, profitant d'un spacieux volume à toiture inclinée. Des stores Luxaflex, très discrets, dosent l'entrée de la lumière. Lorsqu'ils sont ouverts, les vues sur la cime des arbres et la vallée sont surprenantes. Les rayons de l'ouest rentrent par une baie percée dans le haut du volume, qui atteint 4,80 m au point le plus élevé.

Il n'y a pas de surchauffe en été. En hiver, par contre, le soleil plonge dans toutes les pièces et sa chaleur est conservée par l'inertie des matériaux.

Au centre de l'espace, une imposante table en chêne brossé et six chaises en cuir de marque Mopitec sont contrecarrées par une suspension légère et sobre signée Delta Light. Le mobilier, qui sépare sans cloisonner la salle à manger au salon, a été créé sur mesure. Le percement dans le meuble correspond à la hauteur des yeux quand on est calé dans les larges fauteuils du salon.

Un autre détail que l'on retrouve dans le salon et la chambre des parents est une fenêtre au ras du sol. Si elle permet de placer en partie haute du mur une télévision, elle offre surtout une vue quand on est assis ou couché.

« La Californie est si près des îles qu'en fermant les yeux tu pourrais la voir du fond de ton lit... Et si l'envie vous prend de siroter un cocktail dans ce coin retranché, un gîte pour amoureux, attenant à la maison des Mignon, est à louer toute l'année », annonce notre hôte. ■

www.ardennes-etape.be

4. ACCOUDÉ AU COMPTOIR
 Chaque pièce de la maison a sa couleur attirée. Le mur rouge vif du hall d'entrée se prolonge et fait l'angle dans la cuisine. Une dominante qui, à cet étage, s'accorde à un gris taupe. A l'articulation des espaces, un comptoir a judicieusement trouvé sa place.

5 ET 6. TRAVERSÉE
 La cloison vitrée séparant le salon télé et musique du couloir qui dessert les chambres laisse pénétrer la lumière. Important pour cet espace encastré dans le terrain.

7. A HAUTEUR DES YEUX
 Une fenêtre longue le sol, permettant de placer en partie haute du mur une télévision et de profiter lorsqu'on est assis d'une vue sans limite. Au mur, un collage Pop Art contemporain de l'artiste israélienne Dganit Blechner.

8. LOUNGE
 Dans le salon, les poutres au plafond sont restées apparentes et ont été peintes en blanc. Les larges canapés et la lumière filtrée fournissent une ambiance lounge.

9. CHAMBRE AVEC VUE
 Dans la chambre du couple, un meuble est fixé au mur dans le prolongement de l'entrée. Une fenêtre de même proportions, à hauteur du lit, donne sur le jardin.